

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 4 (1891)

Artikel: A la Société jurassienne d'émulation
Autor: Quinche, Auguste
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684373>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POÉSIES

A LA SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION

réunie à Saint-Imier, le 1^{er} Octobre 1891

Savants Messieurs, permettez, je vous prie,
Qu'un ignorant, mauvais rimeur, hélas !
Ose troubler la douce causerie
Qui vous délasse en ce joyeux repas.

Nouveau venu, bien pauvre de science,
Et tout ému de vos doctes discours,
Je ferais mieux de garder le silence :
En se taisant on y gagne toujours !

Et cependant, pardonnez cette audace
D'un vieux pasteur quelque peu filandreux,
Subissez-la sans faire la grimace,
Je tâcherai de n'être pas verbeux.

Mais, vous en conviendrez, il est bien difficile
De rester bouche close en la société
D'hommes remplis de cœur, qui n'ont d'autre mobile
Que de chercher le beau, le bien, la vérité.

Il est doux, en ce siècle où l'on voit l'égoïsme
L'emporter si souvent sur la loi du devoir,
De rencontrer des cœurs pleins d'un noble civisme,
A l'amour du prochain unissant le savoir.

Vous protestez ainsi contre ce terre à terre
Dans lequel on paraît se plaire toujours plus :
Epris de l'idéal, vous déclarez la guerre
Au mensonge, à l'erreur, au mal, à tout abus.

Honneur à vous, Messieurs ! ne perdez point courage
Si vos efforts ne sont pas toujours fructueux :
N'en fut-il pas ainsi tout d'abord du message
Apporté par Jésus, l'Ami des malheureux ?

Que de temps il fallut pour que cette semence
Réussît à germer dans un fécond terrain !
Mais elle triompha de toute résistance
Et finit par gagner tout l'empire romain.

Vous défendez, Messieurs, une bien belle chose,
Vous avez Dieu pour vous ; aussi ne craignez rien.
Car noble est votre but, et sainte votre cause,
Puisque vous désirez ne faire que du bien.

Allez donc de l'avant, dans la douce assurance
Que Dieu couronnera vos efforts de succès.
Poursuivez sans relâche et sans désespérance
Le beau, le vrai, le bien, la paix et le progrès !

C'est au couronnement de cette œuvre si belle,
A ses fruits bienfaisants, à sa prospérité,
Que je porte mon toast. Dieu l'entende et le scelle,
Et qu'il fasse grandir notre société !

A son extension en terre jurassienne,
A sa longue durée, à ses nombreux bienfaits,
Que pour elle jamais le déclin ne survienne,
Qu'elle vive toujours ! Ce sont là mes souhaits !

AUGUSTE QUINCHE, pasteur.
